

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es} Etranger	10 fr.
		15 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

309⁴ MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

Ont été admis à la séance du 24 janvier :

MM. Ebersolt, Reynier, M^{me} Tourteau, MM. Belmont, Bernard, Jepson, Laurent, Dussert, Blanc, Sauvageon, Coudert, Raymond, Offner, Mercier, Edel.

RÉUNION DU COMITÉ DE PUBLICATION

MM. les Membres du Comité sont priés de se réunir après la séance du mardi, 12 février, pour la clôture du volume de 1928.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 12 Février 1929, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 24 janvier auxquels sont ajoutés :

M. Legros (Clément), 9, rue de la Brèche-aux-Loups, Paris (12^e), Botanique, parrains MM. Kuhner et Josserand. — M^{lle} Buttin (Marguerite), 14, rue Baraban, Lyon, parrains MM. Buttin et Bouvard.

2^o Présentation de :

M^{me} Berthier, rue de Charlieu-Mâtel, Roanne (Loire). — M. Bancillon (Georges), 8, rue Brison, Roanne, par MM. Combet et Larue. — M. Tachon,

M. le commandant LIGNIER traite de la Théorie des couleurs. Son application à la photographie des couleurs. Il définit les couleurs complémentaires distinguant les couleurs pigmentaires complémentaires dont la superposition donne du noir, des couleurs « aériennes » complémentaires dont la superposition donne le blanc. Il montre par des planches coloriées les diverses combinaisons possibles. Le conférencier étudie ensuite les divers moyens utilisés pour la photographie des couleurs : procédé Lippmann, par interférences, procédé trichrome Ducos du Hauron, par l'emploi des trois écrans-filtres complémentaires, enfin procédé trichrome Lumière, illustré par de superbes planches en couleur.

M. RAFFIN présente quelques clichés autochromes Lumière et fait observer au microscope une plaque autochrome dont la gélatine a été enlevée.

M. E. ROYER présente divers vers parasites : *Taenia solium* (homme) ; *Ascaris mystax* (chien) ; *Ascaris mystax* (lion).

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 4 Décembre

Un ennemi des cressonnières « *Phaedon cochleariae* » F.

Par M. L. FALCOZ

Le *Phaedon cochleariae* F., appelé vulgairement « Lisette » est extrêmement abondant dans les cressonnières de l'arrondissement de Vieune, à Saint-Symphorien-d'Ozon et à Saint-Barthélemy-de-Beaurepaire, où il cause chaque année des dégâts très importants.

Dès le milieu d'avril, plus tôt même, si la température est douce, les adultes quittent les abris où ils ont hiverné et se répandent sur les jeunes plantes de cresson dont ils rongent les feuilles, sans commettre toutefois, à cette époque, des dommages sérieux. Des accouplements répétés ont lieu et, dès le début de mai, commence la ponte. Chaque femelle pond environ une centaine d'œufs¹ qui sont émis isolément. La femelle qui va pondre commence par manger une faible quantité de parenchyme, indifféremment sur la face inférieure ou supérieure de la feuille et creuse ainsi une petite loge ovale dans laquelle l'œuf est pondu. Sitôt après, l'oviducte émet une certaine quantité d'un liquide incolore qui se solidifie presque instantanément, fixant l'œuf et le recouvrant d'un enduit transparent.

L'œuf est jaune, à contour elliptique, il mesure 1 à 1,2 millimètre de longueur. L'éclosion a lieu quinze à vingt jours après la ponte.

Les larves présentent à un degré très développé le phénomène de l'autohémorrhée ou saignée réflexe. Au moindre attouchement, elles émettent de chaque côté des deux derniers segments thoraciques et des sept premiers segments abdominaux des sortes de prolongements ampulliformes dont chacun laisse suinter une faible quantité de sang de couleur jaunâtre. Ce même phénomène se retrouve d'ailleurs, avec des modalités diverses, chez un certain nombre d'autres larves de Chrysomélides.

La larve aussitôt née commence à ronger la feuille natale et subit trois mues pendant le cours de son développement dont la durée est de trente jours environ. La nymphose a lieu sur le sol même, le long des bergees de la cressonnière, les larves sur le point de se transformer ne cherchant ni à s'en-

¹ En disséquant des femelles au début de la ponte, j'ai compté environ 75 œufs dans chaque ovaire.